

« J'aime le repos »... dit Dieu.

L'homme a le privilège de penser le temps. Il est le seul à souffrir du temps qui passe. L'animal vieillit, la fleur se fane, mais ni l'un ni l'autre n'en souffrent probablement, ils n'ont pas conscience de la durée. L'homme, lui, sait qu'il vieillit. Il possède une mémoire. Grâce à elle, je sais que je suis l'enfant, l'adolescent d'hier, l'adulte aujourd'hui et le vieillard de demain.

Le temps ? On parle tout le temps du temps. Le temps qu'il fait, mais encore plus du temps qui passe. Le temps qu'on gagne et le temps qu'on perd... et le temps qu'on tue...

Souvenons-nous de cette publicité : « *Gagnez du temps sur le temps* », propose le TGV. D'autres se disent être « *les maîtres du temps* ». Nous courons tous après le temps. Cependant les femmes savent bien qu'il faut de toute manière 9 mois pour faire un enfant !

Un sketch extraordinaire de Raymond Devos est intitulé : « *Où courent-ils ?* » Il y évoque une ville où tout le monde court. « *Pourquoi ? Pour faire des courses, pour aller à la Banque retirer de l'argent sur un compte... courant* ». Et pourquoi courent-ils si vite, demande-t-il. Quelqu'un répond : « *Comme le temps, c'est de l'argent, plus ils courent vite, plus ils en gagnent* ».

Le temps, ce n'est pas quelque chose que l'on a, c'est quelque chose qui passe, quelque chose de fragile, car l'homme, comme le dit le psaume 102, ressemble à l'herbe ou la fleur des champs, elle fleurit, mais dès que le vent passe sur elle, elle meurt. Le temps est un extraordinaire trésor, l'ami le plus nécessaire et le plus sûr. Que faire sans lui ?

Encore faut-il savoir l'apprivoiser ? Ne pas jouer à faire des courses contre le temps, mais vivre avec lui. On met en débat l'ouverture des magasins le dimanche : « *Ça rend service. Les gens n'ont pas le temps au cours de la semaine* ».

L'homme pense le temps en semaine, en mois, en années... et quand je regarde en arrière, je me dis : « *Que ça passe vite !* » L'unité de base du temps est la semaine : aussi, si l'homme n'a plus de coupure entre chaque semaine, il subit l'écoulement du temps... « *Que ça passe vite ! Encore une année !* »

Dans le poème de la création en 7 jours, Dieu se repose le 7ème. Il brise l'écoulement du temps. Il en devient maître. Ce jour-là paraît utile, à la fois pour s'arrêter, se refaire... Avec ce jour de repos, je découvre que j'ai le temps, c'est-à-dire que le temps m'a été remis, donné pour que je puisse le maîtriser et faire ce que j'ai envie pour moi, les miens, pour Dieu... Une étude américaine a montré que les personnes qui passaient du temps à prier, à méditer étaient ceux qui vivaient le plus longtemps.

Ils perdent du temps pour en gagner... ils éloignent le stress... « *Il y a un temps pour toute chose sous le ciel...* » dit le sage de la Bible. « *Méfie-toi de perdre du temps à te plaindre du temps* » (M. Delbrel). Bonnes vacances !

Maurice B.